

4,5 milliards de personnes dans le monde n'ont pas accès à des toilettes adaptées

Par  [Wladimir Garcin](http://plus.lefigaro.fr/page/wladimir-garcin) (<http://plus.lefigaro.fr/page/wladimir-garcin>) | Mis à jour le 19/11/2018 à 15:46



Un migrant de la «caravane» se dirigeant vers les Etats-Unis à côté de toilettes chimiques, à Mexico, début novembre *ALFREDO ESTRELLA/AFP*

ANALYSE - A l'occasion de la Journée mondiale des toilettes, plusieurs institutions soulignent le problème de santé publique représenté par le manque d'infrastructures d'assainissement. En France, plus d'un million de personnes sont concernées.

Cela semble basique en France ; pour autant, aller aux toilettes reste, à l'échelle du globe, un privilège. Selon les dernières données publiées par l'Organisation mondiale de la santé (<http://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/sanitation>) (OMS), 4,5 milliards de personnes, soit les deux tiers de la population mondiale, n'ont pas accès à des services d'assainissement correctement gérés, c'est-à-dire à des toilettes connectées à un égout ou à une fosse sceptique.



A l'occasion de la Journée mondiale des toilettes (<http://www.un.org/fr/events/toiletday/>), les experts internationaux tirent donc la sonnette d'alarme sur une question qui prête souvent à sourire, mais qui reste un enjeu de développement central. Pour l'ONU, il s'agit d'un défi particulièrement important à l'échelle mondiale, ainsi qu'un enjeu sanitaire et économique majeur. Les nations se sont engagées à remplir l'objectif de développement durable n°6 d'ici 2030, visant à «garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement». Pour l'heure, toutefois, cette mission est encore loin d'être remplie.





World Health Organization (WHO) ✓

@WHO



When you are thirsty...

You



When you are sleepy...

You



When you need to ...

You... oops... there is no



There are nowhere near enough safe in the : 4.5 billion people globally still have no at home that safely manages

#WorldToiletDay

♡ 736 10:13 - 19 nov. 2018

💬 598 personnes parlent à ce sujet



En France, un bilan contrasté

À l'échelle de l'Hexagone, l'accès aux toilettes est presque parfait, mais présente des zones d'ombre. D'un côté, selon la [Coalition eau](http://www.coalition-eau.org/actualite/la-journee-mondiale-des-toilettes-a-lieu-le-19-novembre-2018/) (qui regroupe des ONG engagées «pour l'accès à l'eau et à l'assainissement pour tous»), 8% des Français n'ont pas d'installations sanitaires adéquates, soit environ 1,1 million de personnes. Sur ce million, 824 000 personnes habitent dans des résidences principales privées de confort, c'est-à-dire sans l'eau courante ni l'accès aux WC. Le reste se divise entre les sans-domicile fixe (143.000), les gens du voyage (44.000), les habitants de bidonvilles (15.000), les migrants vivant dans des foyers en attente de rénovation (39.000) et les occupants «d'habitats atypiques» (85.000).

La situation est toutefois contrastée selon les lieux: en Outre-mer, ainsi, cette thématique prend une toute autre ampleur, puisque 47% des habitants de Mayotte n'ont pas de toilettes à l'intérieur de leur logement, et 6% des habitants de Guyane n'ont pas accès à des toilettes hygiéniques. La Coalition eau souligne aussi les forts décalages à l'échelle locale, selon les villes, celles-ci étant plus ou moins engagées pour l'accès aux toilettes. Ainsi, Paris dispose

de 400 sanitaires publics gratuits, contre une dizaine à Marseille ou 76 à Bordeaux. La situation dans la cité phocéenne a même mené à des pétitions ainsi qu'à un plan d'équipement, l'année dernière. «A Marseille, il y a trois fois moins de toilettes publiques que d'années dans le mandat de Jean-Claude Gaudin», dénonçait il y a deux ans l'élue EELV Michèle Rubirola (<http://michelerubirola.fr/2016/11/26/journee-mondiale-des-toilettes-marseille-2016/>).

» **LIRE AUSSI - Comment les toilettes peuvent doper la croissance mondiale**

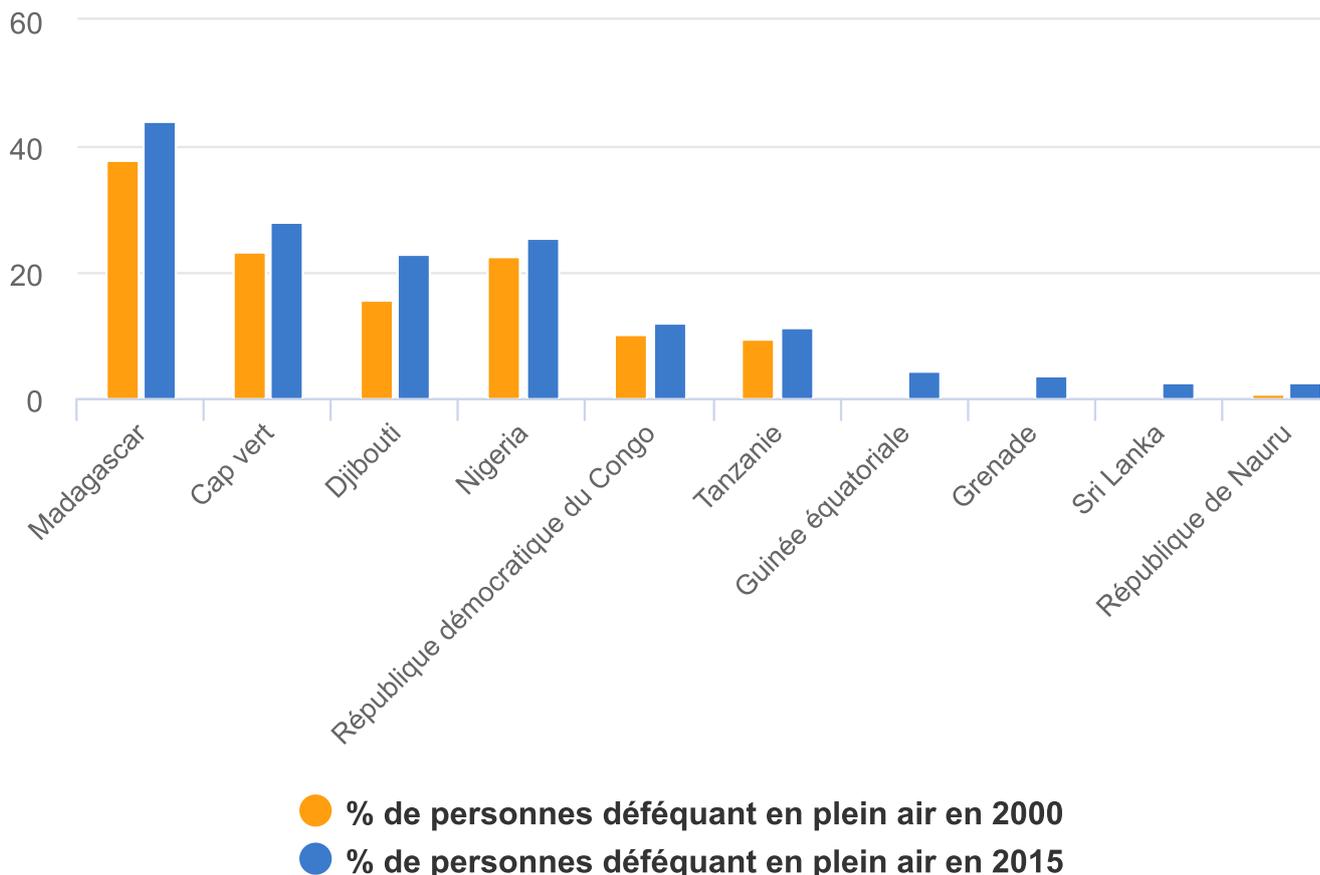
(<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2016/11/19/20002-20161119ARTFIG00092-comment-les-toilettes-peuvent-doper-la-croissance-mondiale.php>)

Fin août, la première étape des Assises de l'eau (<https://www.gouvernement.fr/partage/10463-assises-de-l-eau>), organisées sous l'égide du Premier ministre, a défini les priorités de l'Etat en la matière pour les années à venir. D'un côté, le gouvernement cherchera à mieux connaître l'état des réseaux d'eau et d'assainissement. De l'autre, il améliorera le financement de la modernisation des infrastructures et de l'aide à l'ingénierie pour «ne pas laisser seule une équipe municipale face à ces dossiers complexes». Pour autant, les associations estiment que ces avancées restent insuffisantes et ne prennent pas en compte les personnes «déconnectées» comme les sans-abris.

Un défi pour le développement mondial

Toutefois, la France est très bien équipée en toilettes comparée à celle d'autres pays dans le monde. Sans surprise, on constate une corrélation entre le taux de pauvreté d'une nation et son accès aux réseaux d'assainissement et aux lieux d'usage. Selon l'association WaterAid (<https://www.wateraid.org/us/our-annual-reports>), les dix pays proposant le moins d'accès aux toilettes pour leurs ressortissants sont tous en Afrique subsaharienne: en Ethiopie, au Tchad et à Madagascar, plus de 9 personnes sur 10 n'ont pas accès aux installations sanitaires de base. En moyenne, dans cette zone, un peu plus d'un quart (28%) de la population seulement a accès à des toilettes. L'absence de toilettes force ainsi les habitants à se résoudre à d'autres solutions, parfois extrêmes, comme déféquer en plein air, une pratique à laquelle s'adonnent plus de 892 millions de personnes dans le monde, faute de mieux.

La défécation en plein air, une pratique encore répandue



Rapport WaterAid sur l'accès aux toilettes dans le monde

Infographie **LE FIGARO**

Pour le coordinateur de l'unité Eau, assainissement, hygiène et santé de l'OMS, Bruce Gordon, la situation est aujourd'hui encore «inquiétante». L'expert compte sur une prise de conscience: «selon les chiffres de la Banque mondiale, un dollar investi sur cette question représente un bénéfice sociétal de cinq dollars» et les pertes économiques causées par un accès inadéquat à l'eau et à l'assainissement sont estimées à «260 milliards de dollars par an». L'amélioration des infrastructures et le changement des comportements permettrait effectivement d'éviter un certain nombre d'épidémies, de problèmes sanitaires ainsi que d'améliorer la qualité de vie des populations, de l'eau et de la nourriture. De même, l'absence de toilettes peut avoir des conséquences liées parfois violentes: en Inde, les femmes obligées de faire leurs besoins en plein air sont ainsi la cible de viols et d'agressions sexuelles (<http://madame.lefigaro.fr/societe/inde-larrivee-de-toilettes-dans-villages-sauve-vie-femmes-010914-901683>). Autre exemple, selon l'OMS, des jeunes filles ayant leurs menstruations préfèrent sécher les cours, faute de toilettes pour s'isoler et s'occuper de leur hygiène intime.

» **LIRE AUSSI - Au Brésil, l'assainissement avance à petits pas**

(<http://www.lefigaro.fr/sciences/2018/03/19/01008-20180319ARTFIG00287-au-bresil-l-assainissement-avance-a-petits-pas.php>)

Une réelle amélioration dans l'accès à l'eau ainsi qu'aux toilettes représenterait toutefois, selon la Banque mondiale (<http://www.worldbank.org/en/news/feature/2018/11/19/world-toilet-day>), un investissement de 114 milliards de dollars par an. Bruce Gordon estime cependant qu'il sera «impossible» de reproduire le modèle d'assainissement européen à l'échelle du monde, et plaide pour des solutions adaptées: «Plutôt que de parler d'un chiffre spectaculaire comme celui de la Banque mondiale, mieux vaut demander aux gouvernements de mieux allouer leurs fonds et de développer d'autres pistes comme les toilettes sèches à compost». Les experts comptent parallèlement faire évoluer les mentalités individuelles: «dans certains pays, les gens ne comprennent pas le problème posé par la défécation en plein air. Plutôt que de leur parler de santé publique, nous pouvons nous appuyer sur l'angle sécuritaire, en leur expliquant que leur femme ou leur fille sont plus exposées et vulnérables lorsqu'elles font leurs besoins en public», explique le cadre de l'OMS.

Plusieurs nations ont d'ores et déjà engagé des actions spectaculaires pour améliorer l'accès aux toilettes. En Inde, par exemple, un gigantesque plan de 25 milliards de dollars, la «mission Swachh Bharat», a été lancé en 2014 pour nettoyer les zones publiques du pays et éliminer plus particulièrement la défécation en plein air. Les autorités comptent notamment construire plus de 90 millions de toilettes dans les zones rurales du pays d'ici 2019. En Ethiopie, un plan de 500 millions de dollars développe des solutions dans 23 villes, permettant de toucher près de 2,5 millions de personnes supplémentaires.



Wladimir Garcin

(<http://plus.lefigaro.fr/page/wladimir-garcin>)

Ses derniers articles

EN DIRECT - «Gilets jaunes»: «J'y répondrai en temps voulu», déclare Macron (<http://www.lef...>)

«Gilets jaunes»: face aux blocages, certains commerces resteront fermés (<http://www.lefigaro...>)

Recommandés pour vous

(<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2018/11/16/20002-20181116ARTFIG00206-carburants-pourquoi-les-avions-et-les-bateaux-echappent-aux-taxes.php>)

Carburants : pourquoi les avions et les bateaux échappent aux taxes

(<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2018/11/16/20002-20181116ARTFIG00206-carburants-pourquoi-les-avions-et-les-bateaux-echappent-aux-taxes.php>)